

« Une responsabilité trop oubliée de tous »

Dimanche du Bon Pasteur (4^e dimanche de Paques/année A)

Ac 2, 14.36-41 ; Ps 22, 1-6 ; 1P 2, 20-25 ; Jn 10, 1-10



Nous autres, gens d'autorité, avons oublié que le rôle essentiel de toute autorité est de **faire grandir**, d'**épanouir**, d'**enrichir** la vie de ceux dont elle a la charge (*familiale, politique, éducative, spirituelle, etc.*). Le nom autorité (du latin *auctoritas*) partage la même racine que le verbe augmenter (du latin *augere*). C'est cette responsabilité généralement oubliée que ce dimanche du Bon Pasteur nous offre à redécouvrir.

Dans l'évangile, le Christ se présente non pas comme berger, mais comme **Porte des brebis** : « *Je suis la porte des brebis.* » En fait, en Palestine, les bergers gardaient ensemble leurs brebis dans un même enclos fait de murets, sécurisé la nuit par un gardien qui se couchait en travers de la porte, si bien qu'on l'appelait **Porte**. Le matin, **chaque berger entrait par la porte** et retirait ses brebis qui le reconnaissaient pas la voix (ce qui ne paraît pas étrange !). Par contre, ne pouvant entrer par la porte sécurisée, **les voleurs, les bandits escaladaient les murs** la nuit, pour s'en prendre aux brebis.

Nous sommes en présence de deux catégories d'autorité. D'une part, le **berger**, la vraie autorité, passe par la porte. Les brebis lui obéissent, car elles connaissent sa voix ; elles marchent à sa suite jusqu'aux verts pâturages. Cette autorité procède par un dialogue sincère avec ceux dont elle a la charge, c'est ainsi qu'elle est naturellement obéie. Plus encore, elle se soucie des hommes qui lui sont confiés en leur ouvrant horizons et opportunités de réussite, pour qu'ils « *aient la vie en abondance* ». Celui qui dirige est donc appelé à *augmenter* la vie et la joie. En bon Berger, au travers des monts et vallées, des épines et pierres crochues, le chef doit accepter de se salir les mains, de mouiller le costume et d'écorcher son corps pour sauver plus d'une personne. Parlant du Christ, la deuxième lecture nous rappelle que « *c'est par ses blessures que nous avons été guéris.* »

D'autre part, le **brigand** se passe de la porte en escaladant le mur : « *il ne vient que pour égorger et détruire* ». Il représente l'autorité qui se moque de tout dialogue, qui *inhibe* la vie et qui est capable de détruire les dirigés et l'institution pour ses intérêts : de la mort des autres, elle extrait sa survie. Elle pense uniquement à ce qu'elle doit recevoir des dirigés et non à ce qu'elle doit leur apporter. En réalité, cette catégorie renvoie aux autorités religieuses juives. N'oublions pas que Jésus tient son discours au temple, tout près de la porte par laquelle les brebis passaient pour le sacrifice. Le Christ se désigne métaphoriquement comme porte pour signifier qu'il est venu sortir les hommes (les brebis) du temple pour les transférer dans **le nouveau temple** (son corps), où ils pourront « *aller et venir* » en toute sécurité. Ainsi s'échapperont-ils de l'emprise des autorités religieuses juives qui ne se préoccupent que de leurs intérêts, au détriment du peuple (Cfr Jn 9).

A quelque niveau que ce soit, chacun de nous détient une forme d'autorité : *le parent sur l'enfant, la sœur sur le frère, le formateur sur le formé, le capitaine sur le caporal, le « maestro » sur le choriste, le maître sur le stagiaire, le catéchète sur le catéchumène, ...* A l'instar de Pierre, Jésus Christ, **véritable Pasteur**, nous confie des frères et des sœurs à guider (Cfr Jn 21, 15-17). Nous devons les approcher en passant par la porte de l'amour de Dieu. Ils (elles) doivent être pour nous une **responsabilité** à assumer, et jamais une **propriété** à exploiter (Cfr. Benoit XVI, *Jésus de Nazareth I*). Que ce dimanche du bon Pasteur nous aide à recouvrer la noblesse de nos responsabilités : *l'audace de semer pour que les camarades récoltent plus tard ; la fierté de reconstruire un mur détruit par le prédécesseur... A. de Saint-Exupéry, qui fut un homme de responsabilité, avait l'art de dire simplement les choses les plus profondes ; il disait justement : « être homme [autorité], c'est être responsable (...), responsable un peu du destin des hommes dans la mesure de son travail. »*